

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 15 décembre 1862](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 15 décembre 1862

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) ☐ est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (404r, 405v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 15 décembre 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34237>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 décembre 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieu de destination 3, rue Saint-Joseph, Paris

## Description

Résumé Godin répond à la lettre de Véran Sabran du 31 novembre 1862 qui lui demande des renseignements sur des calorifères. Il lui indique qu'il construit de grands calorifères qui brûlent 12 heures environ, dont il lui décrit le fonctionnement, et coûtent à Guise 159 à 174 F. Il lui annonce qu'il envoie à son beau-frère un album et une notice relative au calorifère. Il explique à Véran Sabran qu'il ne veut pas consentir de dépôts de marchandises, mais il ne veut pas repousser les offres d'amis qui voudraient représenter ses produits dans une exposition nîmoise. Il attend la visite de Véran Sabran en février à Guise et lui demande de dire à Donnedieu qu'il est flatté du souvenir qu'il a gardé de lui.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées [Donnedieu \[monsieur\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

Biographie Industriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de

Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européen-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.  
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022  
Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 13 7<sup>me</sup> 1862

404

Mon cher safran

Je regrette bien vivement le retard involontaire que j'ai mis à répondre à votre lettre du 30 août et je désespère que cette lettre vous arrive encore à temps. Je n'ai pas encore le foyer mobile dont vous me parlez, mais j'ai des modèles en construction pour votre feu qui brûleront la semaine ensuivante.

Je fais bien maintenant des calorifères brûlant 12 heures mais dans des dimensions assez grandes. La table dont vous m'avez parlé est du cast d'une capacité d'eau passable, mais les calorifères dont je vous parle ont le foyer mobile sans pour cela qu'on puisse y mettre le charbon. La charge de combustible supporte le mâtin dans un bidon en tôle fait express et on allume au dessus des combustibles avec de la braise ou du charbon de bois.

A calorifère encaissé blanc avec à Guise  
p. 189 à 194.

Je pense aujourd'hui à être satisfait  
un album et une notice concernant le calorifère  
dont il s'agit.

Il y a bien quelque danger à vouloir trop  
réchauffer les habitations d'un pays et tel produit  
ou bon leur causant avec le temps peut  
être devenu malsain ou se brûlant bien.



204

je ne suis donc pas établie de l'épave et  
 prise attendra que les commandants eux-mêmes  
 ont sent possible de mes produits et je  
 de les décider à des approvisionnements  
 malgré cela je ne puis repousser les bons  
 offices de nos amis et pourrait dire trouver  
 parmi eux qui puissent faire leur profit et  
 me référant à une exposition même  
 sous pourrai toujours me remonter à l'air  
 en février surtout d'après le air de  
 me prévoir quelques jours à l'avance  
 je vous prie de remarquer que la saison de  
 février est partout très agréable à l'air  
 et que sous tous tous les yeux sans doute plus  
 satisfait d'un voyage un peu plus retardé  
 quoi qu'il en soit sans avoir le bien de  
 d'être à l'épave de l'épave que je suis l'été  
 de l'épave qui a regardé de moi et l'été  
 mes amitiés

Godefr.